

# André Dessoude : « 1982, mon premier Dakar »

Ouest-France  
Lundi 1<sup>er</sup> décembre 2014

Le garagiste participe à son 33<sup>e</sup> Paris - Dakar automobile. André Dessoude rejoint l'Argentine, le 29 décembre, car c'est en terre d'Amérique que se déroule désormais le célèbre rallye.

## Entretien

Avec **André Dessoude**, qui fera son 33<sup>e</sup> Paris - Dakar.

### Si je vous dis Thierry, à qui pensez-vous ?

A Thierry Sabine, le créateur du Dakar. Il avait eu l'idée de créer ce rallye en janvier, en plein hiver. Car, disait-il : « *Les sports sont en arrêt à cette période de l'année et les journalistes n'ont rien à se mettre sous la dent, c'est l'occasion* ». Il avait vu juste.

1982, c'est mon premier Dakar : je me souviens qu'au bout de trois jours Thierry connaissait le prénom de tous. Il avait une mémoire impressionnante et il était proche des coureurs. A cette époque, nous n'avions pas les satellites pour nous repérer. Il m'arrivait de m'orienter en suivant le soleil.

On avait un point de départ et un point d'arrivée, peut importe le chemin suivi. Chacun prenait la route qu'il pensait la meilleure et la course s'étendait sur plus de 40 km de large. Nous n'avions ni assistance technique ni téléphone portable, nous emmenions notre eau et notre nourriture, nous réparions comme nous pouvions... C'était l'aventure.

### Si je vous dis Datsun ?

Ah ! Oui. J'ai couru mon premier Dakar sur un Patrol 4x4 Datsun. En fait, c'était la marque commerciale sous laquelle Nissan commercialisait ses véhicules en France. Cela me rappelle une anecdote. J'avais modifié un 4x4 en remplaçant l'essieu rigide arrière par un train avant : pas simple au niveau du guidage des roues. Apprenant cela, le patron du service compétition de chez Nissan vient voir ma voiture.

En 1984, Nissan décide de me donner des pièces. Et je me rends au



*André Dessoude, concessionnaire Nissan à Saint-Lô, a participé à plus de 700 courses et raids. Le Dakar, il l'a arrêté, en tant que pilote, en 1995. Mais le Team Dessoude n'a jamais cessé d'y engager des voitures : « 22 véhicules, c'est mon record ». Départ le 4 janvier 2015, de Buenos Aires, en Argentine, à travers Les Andes.*

Japon. Là, le constructeur me présente une nouveauté avec roues arrière directionnelles (mon idée), puis Nissan m'a soutenu pendant 20 ans. Sans le vouloir, j'avais inventé un nouveau principe technologique, repris par beaucoup d'autres marques.

### Si je vous dis Johnny ?

Halliday, bien sûr ! Il avait envie de participer au Dakar. Il en avait touché deux mots à Jean Todt, directeur chez Ferrai à ce moment-là. Celui-ci lui avait répondu : « *Il n'y a qu'une personne à voir, c'est Dessoude !* »

Le 22 mai 2001, alors que je participais à un rallye au Maroc, je vois Johnny Halliday débarquer avec deux bouteilles de Champagne. Je ne le connaissais pas et me demandais ce qu'il me voulait. « *Bon anniversaire, André !* », m'a-t-il lancé. Il avait eu la délicatesse de se renseigner sur ma date anniversaire pour venir faire sa demande. Il a fait le Dakar avec moi en 2002. Un merveilleux souvenir, c'est un gars formidable.

### Si je vous dis Liao Min ?

Oui. C'est un de mes pilotes pour ce Paris - Dakar. J'y engage trois

voitures, dont deux prototypes mis au point par une équipe de Chinois qui ont décidé de monter une structure Dessoude dans leur pays.

J'ai commencé à travailler avec eux en 1999. Ce sont des passionnés et j'aime les passionnés. En plus, ils sont à l'écoute. Ils n'ont pas besoin qu'on leur dise deux fois la même chose. Cela, c'est très, très appréciable. Avec les Chinois, j'ai l'impression de me retrouver au temps de mes débuts au Dakar.

Propos recueillis  
par Michel COUPARD.